

LE DOCTEUR DUCOS

On sait peu de choses sur le Dr. Ducos de St. Jean de Luz qui fut en relation avec Guillaume de Humboldt, ainsi qu'en témoigne la lettre bien connue, datée de Berlin le 23 Octobre 1801 et adressée par le savant prussien à son ami du Pays Basque,

A la page 284 de son remarquable ouvrage sur «Guillaume de Humboldt et l'Espagne» M. ARTURO FARINELLI pose, en note, la question suivante:

«Ce docteur Ducos, ami de G. de Humboldt était-il le même Alexandre Ducos, connu et rappelé vers 1854 par le capitaine Duvoisin? (*Lettres adressées au cap. Duv.* impr. p. Dubarat, dans la «*Rev. intern. d. Etudes Basques*»; II, 264): «J'étais lié intimement à St. Jean de Luz avec Alexandre Ducos. Il habite en ce moment à Ascain. Il avait un ouvrage fort intéressant sur l'histoire basque; c'était un extrait de l'excellent travail de Bela sur ce sujet. J'ignore si monsieur Ducos est encore de ce monde».

Grace aux quelques renseignements que nous avons pu recueillir auprès des membres actuels de la famille Ducos, nous pouvons répondre à la question posée par l'érudit italien:

Le médecin, ami de Humboldt, se nommait Gratien, Jean-Baptiste Ducos.—Il était né le 2 Décembre 1743 et mourut en 1828.

Républicain convaincu, il fut maire de St. Jean de Luz en 1790 et 1791. Dans son petit ouvrage «St. Jean de Luz et Ciboure—Souvenirs Historiques et révolutionnaires» (Pau-1895) l'abbé HARISTOY a reproduit trois curieuses lettres de Ducos. (pp. 29 à 37).—Par ses idées modérées Ducos ne tarda pas à devenir suspect; aussi le voyons nous figurer sur une liste du 12 février 1794, «Projet de taxe révolutionnaire sur les aristocrates et les égoïstes», et être imposé de 20.000 l. (Haristoy, ouvrage ci—dessus, pp. 54).

Le Dr. Ducos habitait généralement une maison, qu'il fit, peut-être, construire lui-même, à Serres, hameau situé entre Ascain et St. Jean de Luz.—Cette demeure existe encore et appartient toujours à la famille Ducos.

Alexandre Ducos, que connut Duvoisin, n'était autre qu'un des deux fils du Docteur G. J.-B. Ducos.

Ph. VEYRIN.